



© Jean-François Sallès

Sauvegarder les ruchers troncs

Les ruchers troncs constituent l'habitat traditionnel de l'abeille noire des Cévennes. Entre patrimoine naturel et culturel, ce modèle d'apiculture ancestral fait l'objet d'actions de sauvegarde et de conservation.

« Les ruchers troncs représentent un modèle d'apiculture très ancien, inspiré de la nidification des abeilles dans des troncs d'arbres creux. Au fil du temps, des générations de paysans observant attentivement la nature ont constitué des ensembles architecturaux de taille variable en harmonie avec les ressources du milieu », explique Yves Élie. Président de l'association « L'arbre aux abeilles », qui œuvre à la conservation de l'abeille noire des Cévennes et de son habitat naturel, il détaille : « Tous les mas possédaient alors quelques ruchers qui, grâce à la pollinisation assurée par les abeilles, avaient une incidence sur les récoltes fruitières, la biodiversité. »

Entre patrimoine apicole et culturel, les ruchers troncs font aujourd'hui l'objet de rénovations, de la part d'associations comme « L'arbre aux abeilles » qui, sur son site Internet, indique comment construire sa propre ruche, mais aussi des collectivités. Le Parc National des Cévennes (PNC), après avoir initié un programme de sauvegarde, vient de charger Amélie Lehebél Peron,

dans le cadre d'une thèse, de recenser les ruchers troncs des Cévennes et du Parc Naturel Régional (PNR) des Monts d'Ardèche. « Il y a encore beaucoup d'abeilles noires qui vivent à l'état semi-sauvage dans des ruchers abandonnés », commente cette chercheuse du CNRS. « Il s'agit de veiller sur le patrimoine génétique de ces abeilles, descendantes de l'abeille indigène européenne, aujourd'hui en voie de disparition. »

RUCHER TRONC, UN HABITAT TRADITIONNEL

Pour bâtir leurs ruchers, les anciens se servaient de matériaux qu'ils trouvaient à proximité, du châtaignier, de la pierre de schiste. Surmontée d'une lauze taillée qui la protège de la pluie, chaque ruche repose sur une dalle qui accumule la chaleur. À proximité des maisons, placés sur des terrasses de pierres sèches drainant également les eaux de pluie, les ruchers sont abrités du vent. À proximité, un bassin ou une source permet aux abeilles de s'abreuver.

« Dans ces ruchers sédentaires, en pressant



© Jean-François Sallès

« L'ARBRE AUX ABEILLES »

Composé d'apiculteurs et de scientifiques, « **L'arbre aux abeilles** » mène différentes études, organise des conférences avec jeu interactif pour les enfants, des visites accompagnées de ruchers troncs, des stages d'initiation à cette apiculture traditionnelle. Et Yves Élie, réalisateur de documentaires scientifiques avant d'être apiculteur, envisage de tourner un film en 3D sur ce patrimoine d'exception.

www.ruchetronc.fr

les rayons, on récolte trois à six kilos d'un miel au léger goût de cire », commente Yves Élie. « L'observation de cette apiculture ancestrale est pleine d'enseignement. Elle peut nous permettre de renouer avec des méthodes respectueuses de l'animal et d'un développement écologique. » ■